

Qui est Marie-Victorin ?

Le petit Conrad Kirouac, naît en pleine nature, dans le village de Saint-Aimé-de-Kingsey, près de Drummondville.

Très tôt, à cause de sa santé fragile, les médecins lui recommandent la vie au grand air de la campagne. Ainsi, à travers les champs et le long des ruisseaux, germera en lui le fameux botaniste que nous connaissons.

À partir de 1904, le jeune frère des Écoles chrétiennes enseigne ici-même au Collège de Longueuil. Il élit domicile dès 1910 dans cet édifice qui aujourd'hui porte son nom. Il y restera toute sa vie. Pendant des années, il y taille amoureusement une « charmante vigne » et entretient, avec ses élèves, un grand jardin occupé par l'actuel parc de stationnement.

Déjà, la réputation du frère Marie-Victorin s'étend au-delà des murs de son école. L'herboriste de premier plan est doublé d'un communicateur hors pair. Aussi, il occupe bientôt la chaire de botanique à la faculté des sciences de l'Université de Montréal, donne des cours à Harvard (États-Unis), publie des livres, anime une émission à la radio et devient un conférencier de renommée mondiale.

Alimentée lors de ses petites excursions autour du collège, sa passion pour la flore l'entraînera partout à travers le Québec, les provinces de l'Atlantique, l'Ontario, l'Amérique, Cuba, l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. Plus de vingt plantes portent son nom.

Toute sa vie, Marie-Victorin vouera un intérêt particulier aux fougères, il leur consacra d'ailleurs sa thèse de doctorat en sciences. Paradoxalement, il mourra dans un accident d'automobile, au retour vers Longueuil d'une ultime excursion près du lac Noir, à la recherche d'une fougère très rare...

Deux réalisations de ce grand scientifique traverseront le temps et viendront émerveiller, pendant des générations, les amoureux des végétaux. La Flore laurentienne, sa « grande œuvre » publiée en 1935, demeure en ouvrage de référence : cette somme de 917 pages décrit 1 917 espèces de plantes du Québec et comprend quelque 2 800 illustrations. Et puis, c'est sous la gouverne du frère Marie-Victorin que le Jardin botanique de Montréal ouvrira ses portes au public en 1938 : cette institution s'inscrit aujourd'hui au rang de fleuron de notre patrimoine collectif.

Frère Marie-Victorin